

(6) — Pas de recrutement du personnel sur les campus par les grandes corporations.

(7) — Abaissement de l'âge de votation et de la limite d'âge pour détenir une charge publique. Qui a l'âge de se battre, a l'âge de voter et d'avoir voix au chapitre des affaires publiques.

Dans les pays à régime totalitaire, comme l'Espagne, l'Afrique du Sud entre autres, les universités ont démontré à maintes reprises leur importance en tant que centres incubateurs de la révolte organisée. L'expérience en Espagne est maintenant particulièrement riche pour montrer à quel point les efforts des étudiants pour briser l'emprise des organisations étudiantes gouvernementales et s'organiser indépendamment, sont parallèles aux efforts de la classe ouvrière et s'interpénètrent avec eux.

Ici la lutte du campus est centrée autour de la revendication unique : « Pour l'autonomie de l'université ! »

Comme on l'a déjà indiqué, ceci peut être rapidement formulé en mots d'ordre particuliers qui se transforment en mots d'ordre dépassant la lutte sur le campus, se reliant aux perspectives plus larges entraînant les travailleurs, les paysans, et les masses plébiennes des cités.

La situation est symétrique dans la plupart des Etats ouvriers. Ici la lutte des étudiants suit l'orientation suivante : elle met l'accent sur le contraste existant entre l'idéologie socialiste officielle, la propagande d'une part, et l'absence de quoi que ce soit ressemblant tant soit peu à la démocratie socialiste que Lénine défendit et expliqua dans « L'Etat et la révolution ». En Pologne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie, et en URSS même, la suite des revendications tend à apparaître ainsi :

- 1) liberté de discussion sur les questions philosophiques, culturelles et scientifiques. Droit d'exprimer un point de vue critique.
- 2) liberté de discuter les questions historiques. Que la vérité éclate !
- 3) liberté de discuter les problèmes politiques courants.
- 4) Abolition de la censure.
- 5) pour le droit de s'organiser et de manifester.
- 6) pas de persécution politique. Que le public, les observateurs étrangers compris, assiste à tous les procès !
- 7) liberté de voyage
- 8) élimination de la perpétuation très poussée de l'inégalité sociale et des privilèges spéciaux de la bureaucratie.
- 9) retour à l'internationalisme révolutionnaire.
- 10) solidarité avec les luttes des opprimés dans les autres pays.

La radicalisation de la jeunesse ne se limite pas aux sphères étudiantes. Elle a fortement pénétré les lycées. Les élèves des lycées dans de nombreux pays ont été mobilisés par milliers contre la guerre au Vietnam et ont été les partisans les plus enthousiastes et énergiques dans cette lutte. Les lycéens organisés dans les CAL (Comité d'Action Lycéen) jouèrent un rôle majeur dans les actions avant, durant et après les événements de mai-juin 68 en France.

A un certain stade de développement de toute organisation révolutionnaire de jeunes, sa capacité à organiser, à conduire et à gagner des couches décisives de la jeunesse lycéenne, devient un test clef. Les organisations socialistes révolutionnaires de jeunes doivent prendre l'initiative dans l'organisation de la jeunesse lycéenne, se battre avec elle pour ses droits, coordonner ses activités avec d'autres secteurs de la lutte anti-capitaliste. Ces jeunes activistes sont un élément important de la nouvelle génération révolutionnaire car demain ils entreront dans l'enseignement supérieur, ou entreront en grande partie dans les usines où ils constitueront un ferment inestimable en faveur de la conscience militante et socialiste.

Pour mettre en avant et se battre efficacement pour de tels mots d'ordre et de tels buts, pour les avancer de manière à tirer avantage des débouchés et des opportunités, il faut une direction marxiste politiquement alerte, souple tactiquement, capable d'éviter de tomber, et dans l'adaptation opportuniste à l'environnement étudiant, et dans le sectarisme ultra-gauchiste.